

I. TRAVAUX INÉDITS.

DESCRIPTION du mâle adulte du *Colobe guereza* et du
Phascogale Virginie, par M. DE TARRAGON.

Quoique cette magnifique espèce de Colobe connue sous le nom de Guereza ait été décrite depuis longtemps, les descriptions qui en ont été faites ne reposant que sur de jeunes individus, le mâle très-adulte n'est donc pas encore bien connu des naturalistes, du moins quant à son développement. Parmi ceux qu'a rapportés, dans ces derniers temps, un savant et courageux voyageur, s'en trouvent deux exemplaires d'une rare beauté; c'est sur ces deux peaux préparées avec soin, que je fais la description suivante :

Pelage en entier d'un noir brillant, joues, gorge et fronts blancs. La face couverte de poils gris; une tache blanche au-dessus des callosités. Les longs poils blancs qui partent des parties latérales du dos atteignent, vers la queue, jusqu'à cinquante-cinq centimètres de longueur, étant plus courts en remontant vers les épaules. La queue seule est longue de 50 à 56 centim., et terminée par un bouquet de poils blancs touffus. Enfin la taille de l'animal, depuis le sommet de la tête jusqu'à l'extrémité de la queue, atteint un mètre vingt centimètres.

De ces deux beaux sujets, l'un appartient à M. Révil, naturaliste préparateur, rue Saint-Dominique; l'autre est dans ma collection.

PHASCOGALE VIRGINIÆ. — Pelage d'un gris plus foncé sur le dos lavé de roussâtre sur les côtés; une bande noire partant de l'extrémité du museau vient se fondre vers le sommet de la tête dans la teinte plus foncée du milieu du dos. Une autre bande partant également de l'extrémité du museau, prolonge la lèvre supérieure, se dirige vers l'œil en s'élargissant, enveloppe l'orbite, se détachant sur le fond plus clair du reste de la face.

Les bords de la lèvre supérieure, le menton, la gorge, l'abdomen sont blancs.

Les flancs lavés de roussâtre, ainsi que les épaules et les cuisses. Les tarses et les doigts sont couverts de poils fins, grisâtres.

Les oreilles arrondies, sont parsemées de poils blancs en dedans, et gris en dessus.

La queue est garnie de poils fins, serrés et fournis de même couleur que ceux du dos sur la partie supérieure, plus pâles en dessous.

La taille entière, depuis le museau jusqu'à l'origine de la queue, peut atteindre, s'il faut s'en rapporter à une peau montée, dix centimètres. La queue est à peu près de la même dimension.

J'ai tout lieu de croire cette espèce nouvelle, ne l'ayant vue décrite par aucun auteur.

Gout de la musique chez les oiseaux, et description d'une nouvelle espèce du genre *Fringilla*, par M. de TARRAGON.

Pour bien étudier les mœurs des oiseaux (je parle principalement des petites espèces), ce n'est point en liberté où il est à peu près impossible de les suivre, qu'il faut les observer, mais dans un local assez vaste pour qu'ils ne puissent se nuire les uns aux autres et qui offrira toutes les conditions nécessaires à leur existence et à leur reproduction.

Ainsi placés, les Oiseaux semblent oublier qu'ils sont captifs, et s'abandonnent sans frein comme sans inquiétude aux passions et aux travaux propres à chaque espèce. C'est alors qu'il est facile à l'observateur de recueillir l'histoire de leurs mœurs et de leurs habitudes jusque dans leurs détails les plus intimes. Ceci s'applique aux familles indigènes, aussi bien qu'aux familles exotiques, qui, une fois acclimatées, semblent avoir oublié leur pays natal, adopté nos climats et n'être plus sensibles aux intempéries de l'atmosphère, ni même aux changements des saisons. C'est dans un local disposé de cette manière, que j'ai pu observer et étudier quelques espèces peu nombreuses, il est vrai, mais que je n'ai pas voulu trop multiplier, de crainte que leur trop grand nombre ne nuisît à mes observations.

Un des faits les plus curieux que j'aie pu constater dans certaines espèces, c'est un goût extraordinaire pour la musique, goût plus ou moins prononcé suivant les espèces.